

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

27 août 2023

Tu es Pierre ?

Pasteure Françoise
Mézi

Texte :

Matthieu 16,13-20



Notes bibliques

Contexte

Après le discours en paraboles ouvert sur la parabole du semeur du chapitre 13, la multiplication des pains du chapitre 14, les controverses avec les pharisiens du chapitre 15, le chapitre 16 ouvre un nouveau volet de l'enseignement de Jésus, qui concerne la communauté de ceux qui choisissent de le suivre. Cet enseignement court du chapitre 16 au chapitre 19. Notre péricope contient un verset célèbre : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église » (Mt 16,18). Ce verset est au fondement de la gouvernance de l'Église catholique romaine¹ : « *dans les premières communautés chrétiennes, comme plus tard dans toute l'Église, l'image de Pierre est-elle restée comme celle de l'Apôtre qui, malgré sa faiblesse humaine, fut placé expressément par le Christ à la première place parmi les Douze et appelé à exercer dans l'Église une fonction propre et spécifique. Il est la pierre sur laquelle le Christ construira son Église²; il est celui dont la foi, quand il sera revenu, ne faillira pas, et qui affermira ses frères³; il est enfin le Pasteur qui guidera toute la communauté des disciples du Seigneur⁴. [...] Se basant sur le témoignage du Nouveau Testament, l'Église catholique enseigne, comme doctrine de foi, que l'évêque de Rome est successeur de Pierre dans son service primate dans l'Église universelle⁵; cette succession expliquera la prééminence de l'Église de Rome⁶, enrichie aussi par la prédication et le martyre de saint Paul. »*

La métaphore de la pierre de Mt 16,18 est donc aussi une pierre... d'achoppement dans les relations œcuméniques.

- 1 Congrégation pour la doctrine de la foi : La primauté du successeur de Pierre dans le mystère de l'Église, disponible en ligne à l'adresse : https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19981031_primato-successore-pietro_fr.html
- 2 Cf. Mt 16,18.
- 3 Cf. Lc 22,32
- 4 Cf. Jn 21,15-17. Sur le témoignage néotestamentaire quant à la primauté, cf. aussi Jean-Paul II, [Ut unum sint](#), 90 et s.
- 5 II, Profession de foi de Michel Paléologue, 6 juillet 1274: DH 861; Clément VI, Lettre Super quibusdam, 29 septembre 1351: DH 1053; Concile de Florence, Bulle Laetentur caeli, 6 juillet 1439: DH 1307; Pie IX, Enc. Qui pluribus, 9 novembre 1846: DH 2781; Concile Vatican I, Const. dogm. Pastor aeternus, ch. II: DH 3056-

Une bonne raison pour creuser la question, et une occasion parfaite d'orpaillage pour chercher dans ce passage devenu polémique la pépite de bonne nouvelle. J'ai eu l'occasion le samedi 4 mars de partager [STEPBible.org](https://stepbible.org), l'outil en ligne gratuit que j'utilise pour reconstruire le paysage sémantique d'origine des textes que j'étudie avec la profondeur de champ nécessaire pour apprécier tant les sous-entendus que les imprécisions qui laissent l'auditeur/lecteur libre d'interpréter le récit.

Le contenu de cette session de formation en visioconférence est disponible à l'adresse : <https://guidestepbible.blogspot.com/2023/02/orpailler-la-parole-deroule-et-liens.html>

Le guide de prise en main rapide est disponible à l'adresse : <https://www.stepbible.org/html/split.html/?q=version=FreLSG|reference=Gen.1&options=UNGVHV&display=INTERLEAVED&skipwelcome&secondURL=https://docs.google.com/presentation/d/1HR1OTxa3n6obkSST6ro2wQy2S6q3bTsB24r23Nyv9qw/preview>

Au fil du texte

Voici la traduction de Matthieu 16,13-20 élaborée à partir des commentaires détaillés disponibles :

- en ligne à l'adresse ci-dessous avec le texte source en regard : <https://www.stepbible.org/html/split.html/?q=version=SBLG|version=FreLSG|reference=Matt.16&options=HVLATOGUN&display=INTERLINEAR&skipwelcome&secondURL=https://guidestepbible.blogspot.com/2023/07/pepite-13-matthieu-1613-20.html>
- et dans l'Annexe : étude détaillée du texte, p.7 du présent document.

Matthieu 16¹³ Jésus, étant arrivé dans la partie de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples : « Que disent les hommes au sujet du Fils de l'homme? » ¹⁴ Ils répondirent: « Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie; d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes ». ¹⁵ Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis? » ¹⁶ Simon Pierre lui répondit : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ». ¹⁷ Jésus lui répondit : « Tu es heureux, Simon, fils de la colombe ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. ¹⁸ Et moi, je te dis que tu es Pierre, et dans cette pierre je creuserai la demeure de ceux que j'appelle, et la mort ne pourra pas rien contre elle. ¹⁹ Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu choisiras de retenir sur la terre sera retenu dans les cieux, et ce que tu choisiras de libérer sur la terre sera libéré dans les cieux ». ²⁰ Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

3058; Concile Vatican II, Const. dogm. Lumen gentium, ch. III, 21-23; Catéchisme de l'Église catholique, 882, etc.

6 Cf. s. Ignace d'Antioche, Lettre aux Romains, Introd.: Schr 10, 106-107; s. Irénée de Lyon, Adv. haereses, III, 3, 2: Schr 211, 32-33.

Que retenir de cette étude détaillée ?

Nous avons en Jean 1,42 un parallèle entre le nom de *Pierre* et celui de *Céphas*, le premier étant d'origine grecque et le second d'origine hébraïque. L'origine de Céphas est *keph*, une pierre incurvée comme la paume de la main (*kaph*). D'où le choix de traduction ci-dessus : Jésus annonce à Simon/Pierre qu'il creusera en lui une résidence pour la communauté – la pierre étant prise comme métaphore de la dureté, de l'insensibilité. Comment ? Jésus désigne Simon comme fils de Yonah, un mot qui signifie colombe en hébreu, et qui dans le récit du baptême de Jésus est utilisé pour symboliser l'Esprit.

Ainsi peut s'ouvrir une nouvelle piste d'interprétation : le vide creusé par Jésus permet d'accueillir l'Esprit, et fait de Simon le creuset de tous ceux que Jésus appelle. Le passage serait en quelque sorte l'annonce du don de l'Esprit dans l'Évangile de Matthieu – sa version de Pentecôte.

Où peut nous mener cette hypothèse d'interprétation ? Ce sera le thème de la prédication

Prédication (7.400 caractères – environ 10 mn)

Remarque : Nous reprenons la traduction élaborée lors de l'étude du texte source (voir détail [en ligne](#) ou en Annexe : étude détaillée du texte p.7).

Matthieu 16¹³ Jésus, étant arrivé dans la partie de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples : « Que disent les hommes au sujet du Fils de l'homme? » **14** Ils répondirent : « Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie; d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes ». **15** Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis? » **16** Simon Pierre lui répondit : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ». **17** Jésus lui répondit : « Tu es heureux, Simon, fils de la colombe ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. **18** Et moi, je te dis que tu es Pierre, et dans cette pierre je creuserai la demeure de ceux que j'appelle, et la mort ne pourra pas rien contre elle. **19** Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu choisiras de retenir sur la terre sera retenu dans les cieux, et ce que tu choisiras de libérer sur la terre sera libéré dans les cieux ». **20** Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Je vois parmi vous des regards étonnés : ceux qui connaissent ce texte par cœur ont été surpris de la lecture que j'en ai faite. Je vais donc commencer par m'en expliquer, avant de poursuivre notre méditation avec les implications de cette voie d'interprétation.

Avant de devenir un prénom dans nos Évangiles, la pierre est un nom commun qui désigne une « roche solide et plus ou moins dure, qui constitue des masses compactes dans le sol ou affleure à sa surface »⁷. Dans la nature, la pierre peut être creusée par le vent et l'eau pour former des cavernes. Elle peut être taillée pour construire des bâtiments, ou pour décorer s'il s'agit d'une pierre précieuse. Si elle affleure sur le sol et qu'on ne la voit pas en marchant, elle peut nous faire trébucher. La pierre est aussi l'instrument de la peine de mort par lapidation.

On la retrouve utilisée dans de très nombreuses expressions : être muet comme une pierre, malheureux comme les pierres, jeter la pierre à quelqu'un, poser la première pierre, avoir un cœur de pierre, reposer sous la pierre, ... pour n'en citer que quelques unes.

Parmi toutes ces significations possibles, qu'est-ce qui conduit Jésus à donner à Simon ce second prénom ?

Parce que dans la pensée biblique, tous les noms ont une signification. Dans le récit de la Genèse, Jacob, fils d'Isaac fils d'Abraham, reçoit comme première épouse Léa, la fille de son oncle maternel Laban. Mais c'est Rachel, la sœur cadette de Léa, que Jacob aime, et il la reçoit comme seconde épouse. Alors, dans une logique de rétribution vétérotestamentaire, c'est Léa qui enfante tandis que Rachel reste stérile. Je lis en Genèse 29, 33 : *Léa devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit: L'Éternel a entendu que je n'étais pas aimée, et il m'a aussi accordé celui-ci. Et elle lui donna le nom de Siméon* שִׁמְעוֹן shimeon – ce

7 <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P2313>

qui signifie en hébreu *il – Dieu – a entendu*, du verbe *shama*, entendre. Simon, c'est donc le prénom qui exprime notre reconnaissance en un Dieu qui entend nos souffrances.

Alors pourquoi Jésus donne-t-il à Simon/Dieu a entendu le prénom de Pierre ?

Dans le texte grec du Nouveau testament, il utilise le mot *petros*, une version au masculin du mot *petra* qui, en grec comme en latin, veut dire *Pierre*. *Petra* est l'étymologie - l'origine - du mot *Pierre* en français. Mais à quelle pierre Jésus pense-t-il quand il choisit de renommer Simon/Dieu a entendu en Pierre ? Un rocher ? Une pierre d'achoppement sur laquelle on trébuche ? Une pierre de construction ? Une pierre tombale ? Une pierre précieuse ?

Le mot grec *petra* renvoie plutôt au *rocher*, à la pierre naturelle. Pour parler de pierres qu'on utilise comme pierre de construction, pierre tombale, pierre pour lapider, pierre précieuse, etc. le grec utilise plutôt le mot *lithos* – comme par exemple en Matthieu 24,3 : il ne restera pas pierre sur pierre – *lithos epi lithon*.

Donc il s'agit plutôt d'un roc. Et là on a un indice supplémentaire avec le nom hébreu/araméen qu'on retrouve dans l'évangile de Jean et dans la lettre de Paul au Galates. Dans ces deux textes, c'est *kephas* qui est utilisé, l'équivalent hébreu/araméen de *petros*. Je lis en Jean 1,42 : *Jésus, l'ayant regardé, dit: Tu es Simon, fils de Yonah; tu seras appelé Képhas ce qui signifie Pierre.*

En hébreu/araméen, un *keph*, c'est un roc creusé, comme le mot *kaph* qui désigne le creux de la main et qui donne son nom à la lettre k qui commence le mot. Un roc creusé, donc une grotte, une caverne. On ne retrouve le mot *keph* que deux fois dans tout l'Ancien testament, et à chaque fois pour désigner une sorte de grotte ou de caverne qui sert de refuge, d'abri.

Donc, quand Jésus dit *j'édifierai une résidence pour ceux que j'appelle*, il ne s'agit pas de bâtir avec des *lithos*, mais de creuser dans une *petra* – de creuser le roc.

Et là, nous avons un deuxième indice : Jésus dit : Simon, fils de Yonah. *Yonah*, en hébreu, ça signifie la *colombe*. Et fils de... dans la langue de Jésus, c'est une expression qui exprime une identité de nature : quand Jésus parle du Fils de l'homme, il renvoie à sa nature humaine, et quand il parle du Fils de Dieu, il renvoie à sa nature divine. Donc quand il désigne Simon comme fils de la colombe, on pense tout de suite au baptême de Jésus : *« Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. »* (Mt 3,16). Jésus dit à Simon qu'il est fils de l'Esprit.

Et alors, tout s'éclaire :

C'est à la dureté du roc, que Jésus fait référence. Attention : dans la pensée hébraïque, le cœur est le siège de la pensée, pas des émotions (pour les émotions, c'est le ventre). Donc si Simon a un cœur de Pierre, c'est en fait une tête de pierre : il ne comprend rien à rien. Mais dans cette tête de Pierre, petit à petit, Jésus va creuser un espace pour l'Esprit. Belle image de cette caverne qui se creuse goutte à goutte sous l'effet de la Parole, pour se remplir de l'Esprit.

La suite s'éclaire : l'Esprit va donner à Simon-Pierre du discernement. Ce qu'il choisira de retenir ou de libérer sera en phase avec Jésus et son Père : *ce que tu choisiras de retenir sur la terre sera retenu dans les cieux, et ce que tu choisiras de libérer sur la terre sera libéré dans les cieux.*

S'éclaire aussi la suite de tout ce que l'Évangile nous raconte au sujet de Simon Pierre, à commencer par l'épisode qui suit immédiatement celui-ci, pour se poursuivre – entre autres – avec le sommeil à Gethsemani ou le reniement sur le parvis du temple. Relisez la suite, et soyez attentifs aux références aux pierres, notamment ce que nos Bibles traduisent par « occasion de chute » qui traduit le mot grec *skandalon*, qui signifie une pierre qui dépasse sur le chemin – une pierre d'achoppement.

Voilà la résidence que Jésus nous a préparée. Au fil de ce qui lui est donné à vivre se creuse en Simon tête de pierre, goutte à goutte, une cavité, un creuset, où recevoir l'Esprit – et le discernement qui va avec.

Et alors, si c'est ça ce qu'il faut comprendre de ce passage, quelle Bonne Nouvelle ! Ce creuset, cette résidence que Jésus nous propose quand il nous appelle, ce modèle qui nous est donné à suivre, c'est quelqu'un comme nous, une tête dure qui ne comprend rien, mais où la Parole va creuser petit à petit à l'Esprit sa place, pour discerner ce qui convient au Dieu vivant que confesse Simon. Un Dieu vivant qui nous envoie un Esprit contre lequel la mort ne peut rien.

Shimeon : Dieu a entendu.

Et de notre côté, il nous faut prendre conscience dans l'humilité de la dureté de notre entendement pour nous ouvrir à la Parole qui nous va petit à petit façonner en nous un creuset pour recevoir l'Esprit.

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!

Que celui qui a des oreilles entende !

Amen.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr

ANNEXE : ÉTUDE DÉTAILLÉE DU TEXTE

(également disponible [en ligne](#))

Verset 16:13

13Jésus, étant arrivé dans la partie de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples: Que disent les hommes qu'est le Fils de l'homme?

Césarée de Philippe : à la mort de **Hérode le Grand**, (37 - 4 av. JC), roi de la Judée sous domination romaine, le royaume est divisé entre ses trois fils. Archélaos devient roi de Judée, Hérode Antipas reçoit la Galilée et la Pérée, et **Philippe** (20 - 34 ap. JC) le quart Nord-Est (la Batanée, la Trachonitide et l'Auranitide), avec pour capitale **Césarée de Philippe** (pour la distinguer du port de Césarée, au bord de la mer Méditerranée). Stepbible propose un atlas très complet de lieux bibliques : [cliquer ici pour voir la carte](#) et [ici pour le mode d'emploi](#) : afficher l'atlas de Stepbible.

Plusieurs points à noter sur le plan symbolique :

- la région mêle Juifs et gentils
- elle est le lieu d'une des principales sources du Jourdain
- à l'endroit de cette source se trouve une grotte qui est un centre païen d'adoration du dieu grec Pan, avec à proximité des niches taillées dans le roc avec un certain nombre de statues païennes.

Le lieu où Jésus demande ce qu'on dit de lui est un lieu d'adoration païenne, principale source du Jourdain où Jean-Baptiste appelait à un baptême de repentance.

Fils de l'Homme : dans l'Antiquité, l'expression fils de... exprime une identité de nature : fils de médecin veut dire médecin, etc. Puisque la nature humaine de Jésus est évoquée avec le titre 'Fils de l'Homme', la question porte donc sur une éventuelle autre nature de Jésus.

Verset 16:14

14Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Elie; d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.

Jean-Baptiste : une réincarnation de Jean-Baptiste, qui à ce moment du récit est mort (décapité à la demande de la fille d'Hérodiade cf **Mt 14,8-12**)

Elie, Jérémie, l'un des prophètes,... : s'expriment ici les différentes convictions des différents courants messianiques contemporains de Jésus. Je renvoie pour plus de détail à l'ex-cursus MessianismeS que j'ai

rédigé à l'occasion de l'étude de **Matthieu 11,2-11** (p.2 du PDF).

Verset 16:15

15Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis?

je suis : le mot à mot de la phrase est 'qui dites vous moi être'. Nous n'avons pas ici un 'je suis - ego eimi' de l'évangile de Jean qui renvoie à **Exode 3,14**.

Verset 16:16

16Choisit de répondre Simon Pierre disant: Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.

Choisit de répondre pour traduire le verbe *apokrinō* qui étymologiquement souligne la décision d'extraire (préfixe *apo-*) un choix parmi plusieurs options (*krinō* : séparer, trier).

Simon Pierre: c'est la première occurrence du double prénom dans Matthieu, avant même la réponse de Jésus au verset 18, ce qui souligne que c'est cette réponse de Simon qui le désigne comme Pierre.

Messie : je choisis de traduire Messie plutôt que Christ pour souligner que Simon fait référence au concept de Messie tel qu'il le comprend en tant que Juif (cf note verset 14).

Fils du Dieu vivant: nous retrouvons l'expression Fils de, qui exprime l'identité de nature (cf remarque du verset 13). Ici s'exprime donc une identité de nature avec un Dieu vivant : participe présent du verbe *zaō* qui veut dire *être en vie*, au sens de *ne pas être mort* - différent du verbe *bioō*, qui veut dire *vivre en tant que processus biologique*.

Cette précision est importante (vitale!) car le concept de messianisme recouvre diverses convictions dans les différents courants du judaïsme. Elle exprime la nature divine de Jésus en tant que source de vie plus forte que la mort.

Versets 16:17

17Choisit alors de répondre Jésus en lui disant : Tu es heureux, Simon, fils de la colombe; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

heureux: traduit *makarios*, *heureux/bienheureux*, au sens donné dans les Béatitudes de **Mt 5, 3-11**. Sauf que le mot n'a pas du tout le sens d'un bonheur extatique et béat de transe méditative, mais traduit l'hébreu *ashrei*, de la même racine que le verbe *ashar* qui signifie *marcher, aller de l'avant*. La pensée hébraïque se réfère constamment à la métaphore du voyage à pied

pour symboliser la vie. Le bonheur, c'est d'être debout, en marche, sous le regard de Dieu - pas du tout assis à regarder le ciel (cf [Actes 1,11](#)).

fils de la colombe : le texte grec est 'barionas' qui est la translittération de l'expression araméenne *bar yonah* qui signifie Fils de Yonah. *Yonah* signifie *colombe*. L'expression est donc ambivalente : elle peut signifier au sens propre *fils du dénommé Jonas*, ou bien *de même nature que la colombe, c'est-à-dire l'Esprit* (cf [Mt 3,16](#)). La suite du verset me fait pencher pour la seconde hypothèse : c'est l'Esprit qui révèle ici à Pierre la nature de Jésus. On peut remarquer un parallélisme de construction avec la narration du baptême de Jésus :

- **Mt 3,16-17 à propos de Jésus** : il vit l'**Esprit de Dieu** descendre **comme une colombe** et venir sur lui, et voici, une voix fit entendre **des cieus** ces paroles: Celui-ci est **mon Fils bien-aimé**, en qui j'aplanis/je juge **bon**⁽¹⁾.
- **Mt 16,17 à propos de Pierre** : **Bonheur** pour toi, Simon **fils de la colombe** [...] mon Père qui est **dans les cieus**

(1).le grec utilise le verbe *eudokeō*, dont le sens premier est *se réjouir, trouver bon*, mais pour lequel j'ai proposé une autre traduction pour le baptême de Jésus. *eudokeō* pourrait en [Mt 3,17/Mc 1,11/Lc 3,22](#) signifier *aplanir*, en réponse à la citation d'Ésaïe [40,3](#) qui ouvre le chapitre : *aplanissez une route pour votre Dieu!* Par toi j'aplanis : la voix du ciel répond à la voix qui crie pour dire que Jésus vient accomplir la prophétie d'Ésaïe [40,3-5](#). Ce que l'évangile de Jean réinterprète sous la forme : *Je suis le chemin, la vérité et la vie* ([Jn 14,6](#)). (pour plus de détails sur cette proposition de traduction, voir [pépité#11](#) de la série [Orpailler la Parole](#)).

Verset 16:18

18Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que dans cette grotte j'établirai une résidence pour mon assemblée, et que les portes de l'Hadès ne pourront pas l'emporter sur elle.

Pierre/grotte : traduit le mot grec *petros* qui dans la Septante en [Jérémie 4,29](#) et [Job 30,6](#) renvoie au mot hébreu *keph* qui désigne un rocher creusé : *kaph* signifie *incurvé, creux* et désigne la paume (creux) de la main - en même temps que la lettre par laquelle commence ce mot. *Keph*, le rocher creusé renvoie à une grotte. Le mot hébreu *keph* est à l'origine du nom *Cephas*, l'équivalent de Pierre, que l'on trouve en [Jean 1, 1 Corinthiens et Galates](#).

j'établirai une résidence pour : traduit le verbe *oikodomeō* qui signifie *édifier avec*, comme en français, un sens propre : *bâtir*, et un

sens figuré *instruire, éclairer*. Le verbe ne préjuge pas de la méthode de construction utilisée.

Hadès : nom du dieu des enfers dans la mythologie grecque, qui reçoit le royaume souterrain et l'empire des morts.

assemblée : traduit le mot grec *ekklēsia* construit à partir du préfixe *ex-* qui donne l'idée de sortir et du verbe *kaleō* qui veut dire appeler. L'*ekklēsia*, c'est la communauté de tous ceux qui ont été appelés, convoqués.

La tradition interprète ce verset en s'appuyant sur la métaphore de la pierre angulaire : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise*. Mais dans le [psaume 118](#) qui utilise cette métaphore au verset 22 (*La pierre que les maçons ont rejetée est devenue la principale de l'angle*), pour dire *pierre*, c'est le mot hébreu *even* qui est employé, traduit en grec par *lithos*. On voit poindre l'origine d'un possible malentendu : le verset poursuit en traduisant *rosh* (hébreu pour dire en tête, principal) par *kefalē* en grec (même signification). On peut constater la proximité phonétique de *keph* (hébreu pour dire *pierre creusée, grotte*) et de *kefalē* (grec pour dire *en tête, principal*) qui a pu conduire à l'amalgame *kefalē / Cephas*, alors que ces deux mots n'ont rien à voir.

Si au contraire on veut respecter la double appellation Pierre/Cephas que l'on trouve en [Jean 1,42](#) : *Tu es Simon, fils de Jonas; tu seras appelé Céphas ce qui signifie Pierre*, il faut garder à Cephas sa signification de rocher incurvé, creusé. La métaphore renvoie alors à un Pierre / Cephas / grotte-refuge mis en opposition avec la grotte de l'Hadès, le royaume de la mort dans la mythologie grecque. Le verbe *oikodomeō* exprime l'idée d'édifier une résidence, mais ne dit rien de la méthode de construction utilisée. Plutôt que d'empiler des pierres taillées, il s'agit peut-être de creuser un roc en *keph*, comme c'est le cas à [Petra, la cité nabatéenne](#) creusée dans le roc. Au moment de la rédaction de l'Évangile de Matthieu, Petra est à son apogée avec environ 25 000 habitants (et 80.000 à Jérusalem à la même époque).

Auquel cas, si l'on redéfinit la métaphore de la pierre de cette manière, s'ouvre une nouvelle piste d'interprétation. La pierre renvoie à l'insensibilité, et à la dureté (un cœur de pierre), mais le vide creusé par Jésus va faire de Simon/Pierre le fils de la colombe/Esprit, et par là-même le creuset de la communauté qui décide de choisir Jésus pour maître.

Verset 16:19

19 Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu retiendras sur la terre sera retenu dans les cieux, et ce que tu libèreras sur la terre sera libéré dans les cieux.

clés : traduit le grec *kleis*, qui veut dire *clés* - doit-on y voir un jeu de mot avec le mot *klēsis* qui désigne le fait d'être appelé (cf *ekklēsia* au verset précédent) - la vocation ?
ce que : le pronom utilisé en grec peut aussi bien renvoyer à des choses qu'à des personnes
lier/délier : le verbe *déliar* signifie également *libérer* (les liens servent à entraver les prisonniers - délier les liens, c'est donc libérer les prisonniers). D'où la traduction proposée : *retenir/ libérer*.

La "grotte" Pierre, en opposition à la grotte de l'Hadès, lieu de mort, devient le lieu de discernement pour être en phase avec le Dieu vivant du verset 16.

Verset 16:20

20 Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Messie : et non Christ, cf commentaire du verset 16.

Pour éviter le malentendu d'un Messie tout-puissant qui déciderait à notre place ?